

Contratener, & Bassus.

Vnziesme liure, cōtenant xxij. chansons nouvelles à quatre parties en deux volumes, cōposées de plusieurs auteurs: Nouvellemēt imprimé à Paris, Le 24. iour de Mars,

I 5 5 4.

Amour vaine tout.	Ianequin.	fuillet.	ij.	Oncques amour.	Crequillon.	fuillet.	ij.
Amour long temps.	Goudimel.		vj.	Ou est amour.	M. Bense.		xvj.
Amour vn iour.	A. Cartier.		xxij.	Plus ie desire.	Du Tertre.		xiiij.
Au departir.	Le Gendre.		xxij.	Pleust à Dieu.	Ianequin.		xx.
D'amour me plains.	Du Buisson.		xxiiij.	Si l'on donnoit.	Goudimel.		viiij.
Flambeau du ciel.	G. Costeley.		vj.	Si Dieu vouloit.	Ianequin.		xviiij.
Guerissés moy.	Crequillon.		xiiij.	Si mon amour.	Clemens non papa.		xxviiij.
Ie m'asseurois.	Goudimel.		xxvj.	Si le changer.	De la Rue.		xxxij.
Le cruel Mars.	Fresneau.		iiij.	Tant vertueux.	De Marle.		xij.
L'ardant amour.	Crequillon.		xxviiij.	Taire, & souffrir.	Crequillon.		xxx.
Mort, & Amour.	Cl. Martin.		xvj.	Vostre beauté.	Certon.		x.

FIN.

De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon
d'argent rue Saint Jean de Latran.

Avec priuilege du Roy, pour six ans.

II. Crequillon.

CONTRATENOR.

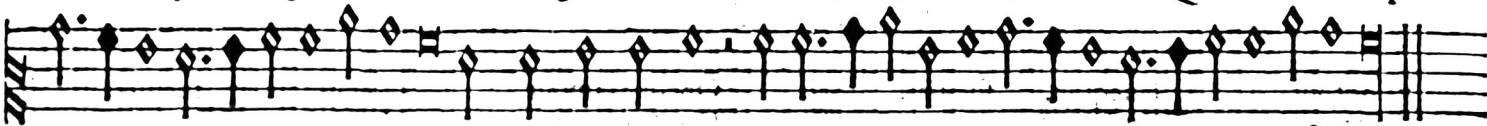
Ianequin.



Ncques amour ne fut sans grād lāgueur, ij Langueur ne fut iamais sans esperan-



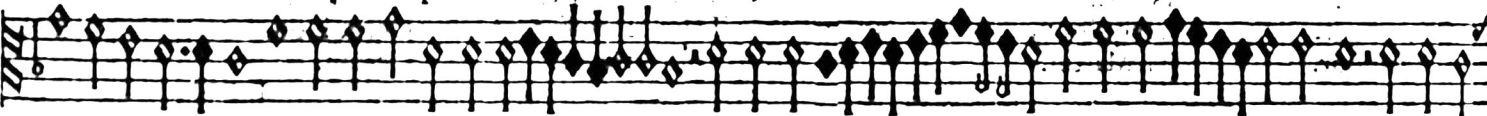
ce, Voila le poïct, ou gïst tout le malheur ou gïst tout le ma- lheur, ij Qu'ō voit souuēt espoir sans



iouïssan ce sans iouïssance. Qu'on voit souuent espoir sans iouïssan ce iouïssance.



Mour vaïc tout, c'est chose trescertaine, ij Car sō pouuoir est en terre, & aux cieulx,
Brief tout luy sert ô puissance haultaine! ij Tu as vaincu les hommes, & les Dieux. Tu es sur tout



prïce victorieux, Tous animaux de ta dārde tu poïgs, Mars, & Paris, en sōt loyaux tesmoïgs, Car il ont



eu de tes dards cognoïssan ce, Ha sōrt amour tu te prēs biō à moïs, Car i'ay senti moy mesme ta puissance.

BASSVS.

III.



Ncques amour ne fut fans grād lāgueur, Langueur ne fut iamais fans espe-



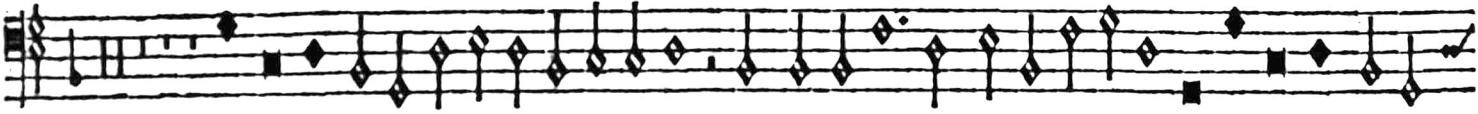
ran ce, Voila le poīç, ou gīst tout le malheur, ij Qu'on voit souuent ij ef-



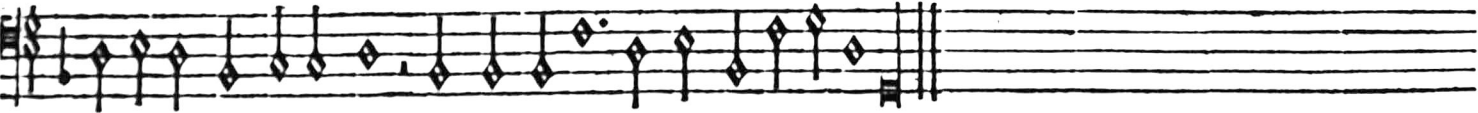
poir sans iouissance. ij Qu'ō voit souuent ij espoir sans iouissance. ij



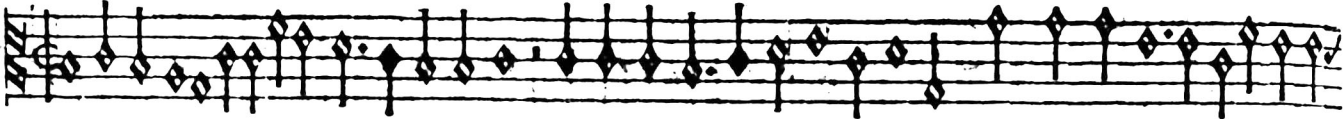
Mour vainc tout c'est chose tres certain ne, Car son pouuoir est en terre, & aux cieulx,
Brief tout luy sert ô puissance haultai ne! Tu as vaincu les hommes, & les Dieux.



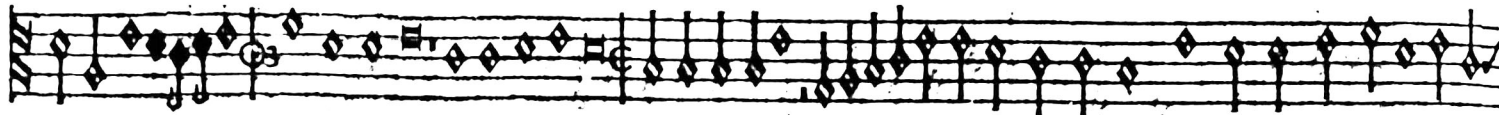
Ha fort Ha fort amour tu te prés bien à moins, Car i'ay senti moy mesme ta puissance. Ha fort Ha fort a-



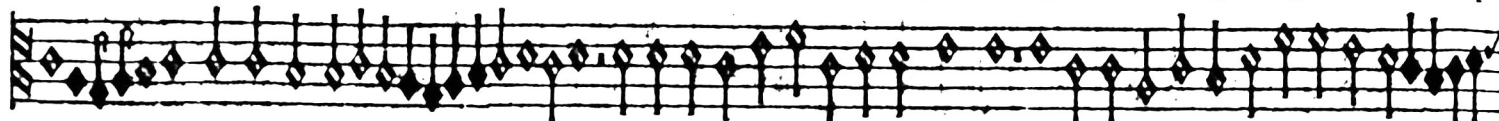
mour tu te prens bien à moins, Car i'ay senti moy mesme ta puissance.



E cruel Mars, ij rebelle, & rigoureux, Alors qu'il veid de Ven^e la beauté, N'eut poit d'esgard à sa desloyau-



té desloyau- té: Aïs tout foudaï en deüit amoureux. Beauté, adôc, ij eut pouvoir rigoureux, Châgéât rigueur, en douce pri-



uaute: Mais mō amy induit à cru- auté, Ne faisât cas de mō mal lâgoureux. Eàs ij q me meut faire apres luy poursuite!



Veü que tousiours s'excuse ou prend la fui- te, Quand ieluy dy qu'il me doit secourir? Quand ieluy dy



qu'il me doit secourir? O fort Amour! O fort A- mour! estrâge est ta na- ture, Tu me cōtrains ay-



mer la crea- ture, Qui n'ayme point, ij dont ie suis au mou- rir ij dôt ie suis au mourir.

BASSVS.

V.



E cruel Mars, rebelle, & rigoureux, Alors qu'il veid de Venus la beauté, N'eut poit d'efgard à fa def-

loyau té: Ains tout soudain en deuint amou reux. Beauté, adonc, eut pou uoir rigoureux, Chan-

geant rigueur, en douce priuau té. Làs Làs qui me meut faire faire apres luy pourfui te! Veu

que tousiours s'excuse ou prend la fuite, Quand ie luy dy qu'il me doit secou rir? ij

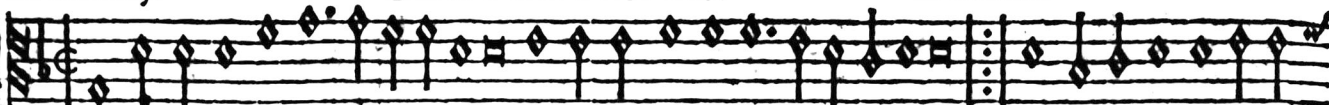
O fort Amour! ij estrange est ta nature, Tu me contrains aymer la crea ture, Qui

n'ayme poit, dont ie suis au mourir dont ie suis au mourir dont ie suis au mourir mourir.

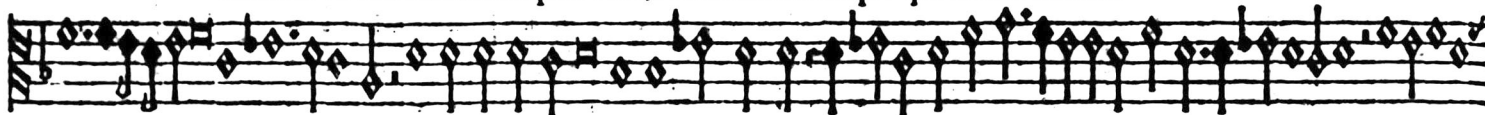
VI. G. Costeley.

CONTRATENOR.

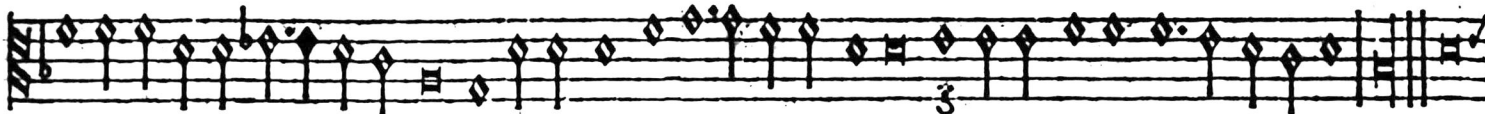
Goudimel.



Lambeau du ciel, d'ôt l'ardeur excessiue, Rêd à mō corps vn passe, & blesme teint,
Allume vn feu d'estincelle plus viue, Naurant le cuer par qui tu m'as atteint. Ce cuer ie dy, qui te cou-



ure, & esteint, O O feu diuin! deffous face doulcete, Iestât les traittz ij ij de flamme violente violente,



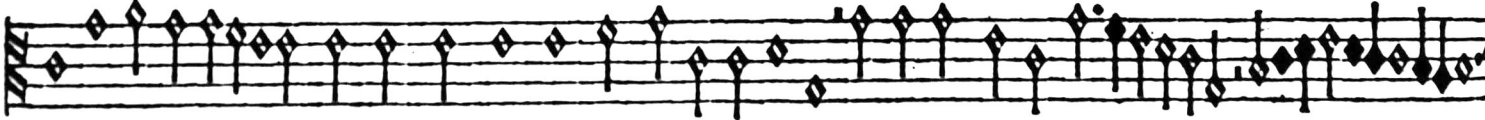
Secretement en mille, & mille lieux, Elle entêd biê q̄ ce mal me tourmête, Mais le faignât ne m'en peult estre mieux.



Mour long temps m'a tenu en ses lacs, Sâs me donner ij vn seul poit d'alle-



geance, Mais maïtenant de tât aymer suis las, Ie qui te Amour, ij & toute sa puissance. Ceulx à qui



plaiſt lâguir en esperâce, Tât qu'il voudrôt souffrêt douleur, & p̄c̄e, Quât est de moy ie voudrois recôpêse ij

Lambeau du ciel, dôt l'ardeur excessiue, Rêd à mô corps ce palle, & blesme teint,
Allume vn feu d'estin celle plus viuë, Naurât le cueur par qui tu m'as attaint. Ce cueur ie dy, qui me cou-

ure, & esteint, O O feu diuin ! dessous face doulâte, Iectant les traittz ij de flamme vio len-

te Secretement en mille, & mille lieux, Elle entêd bië q ce mal me tourmète, Mais le fagnât ne m'ë peult estre mieux.

Mour long teps m'a tenu en ses lacs, Sans me dōner vn seul point d'allegeâce, Mais main te-

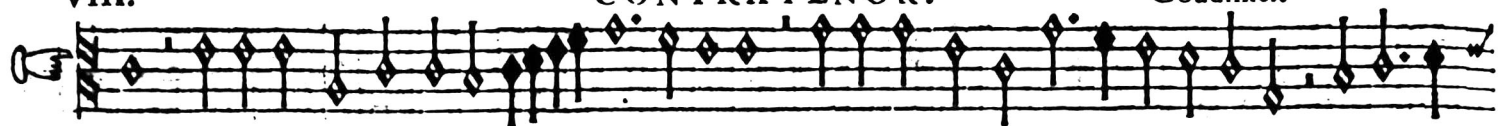
nant de tant aymer suis las, Je quite Amour, & tou te sa puissance. Ceulx à qui plaist languir en esperan-

ce, Tant qu'il voudront souffrent douleur, & peine, Quant est de moy ie voudrois recōpen se, Fy du tra-

VIII.

CONTRATENOR.

Goudimel.



Fy du trauail, qui son plaisir ne meine. Quant est de moy ie voudrois recompense, ij



RESPONSE.

Fy du trauail qui son plaisir ne mei ne.



I l'on donnoit à l'aymant iouissan ce, Incon tinent qu'il en
I n'au roit plus à sa dame fian ce, Craignât qu'ailleurs elle en



feroit reque feust autant pre ste, ste: Mais quâd on voit que son vouloir honne ste, Sâs se fascher



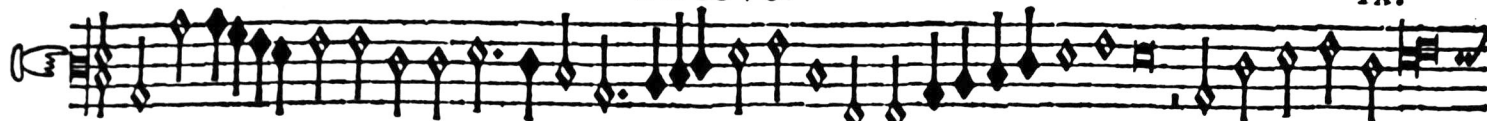
ij en vn mesme lieu du re, H à la proie, apres longue conqueste, Pour paruenir il fault que



l'on endu re. Pour paruenir il fault que l'on endu re.

BASSVS.

IX.



uail qui fon plaisir ne mei ne. Quât est de moy ie voudrois recôpen-



RESPONSE.

se, Fy du trauail qui fon plaisir ne mei ne.



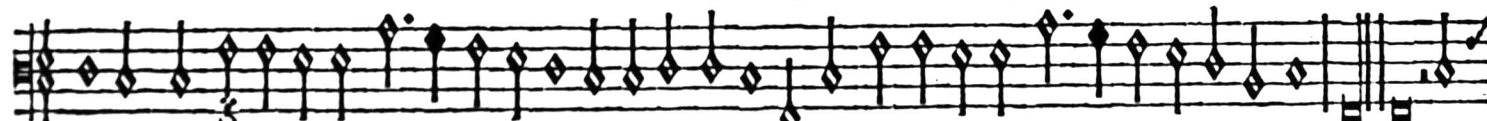
Il'on donnoit à l'ay mant iouissan ce, Incon tinent qu'il en feroit re-
 Il n'au roit plus à fa dame si ance, Craignât qu'ailleurs elle en feust autât



que pre ste qu'il en feroit requeste, Mais quand on voit que son vouloir hōneste, Sans se facher en



vn mesme lieu dure en vn mesme lieu dure, Il a la proie, apres apres longue conque-



ste, Pour paruenir il fault que l'on endure que l'on endure. Pour paruenir il fault que l'on endu re. Pour

XI.

BB

X. Certon.

CONTRATENOR.



Ostre beauté

ij

qu'vn chascun voit florir,

ij

De iour

en

iour, à vous aymer m'inci

te,

En vous ayment

ij

ie suis prest de

mourir ie suis prest de mourir, Bien que ri

gueur à mes desirs resi

ste:

Plus à voz vœus

d'obe ir ie per siste, Moins mon seruice obe issant vous mord, Làs par pitié faictes que reffusi-

te Vostre seruant, def-ia à de

my mort

def-ia à demy mort à demy mort.

BASSVS.

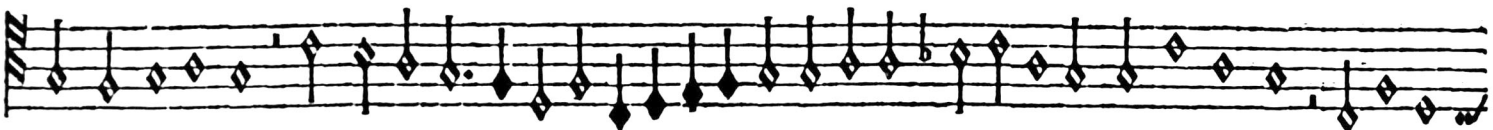
XI.



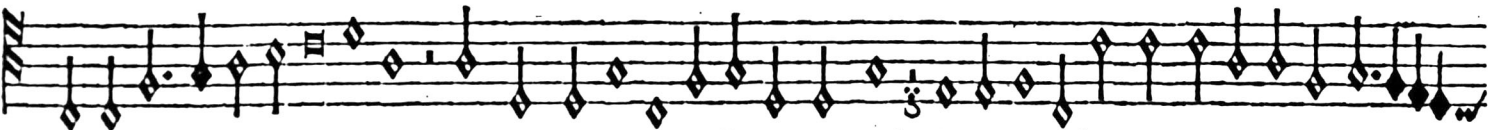
Ostrebeau té qu'vn chascú voit flo rir, ij De iour en iour,



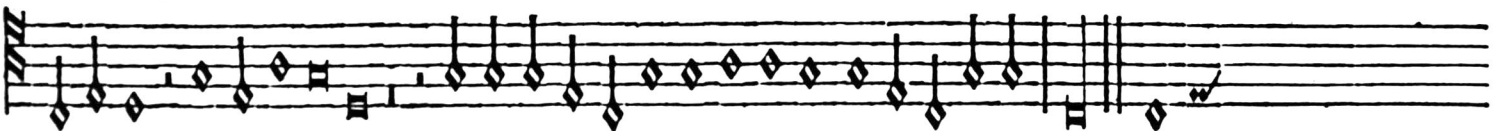
à vous ay mer m'incite, En vous voyant ie suis prest de mou rir ie



suis prest de mourir, Bien que rigueur à mes de firs refi ste: Plus à voz vœus ij



d'obe ir ie perfi ste, Moins mon seruire o beissant vous mord, Làs par pitie faiçtes que ressussi-

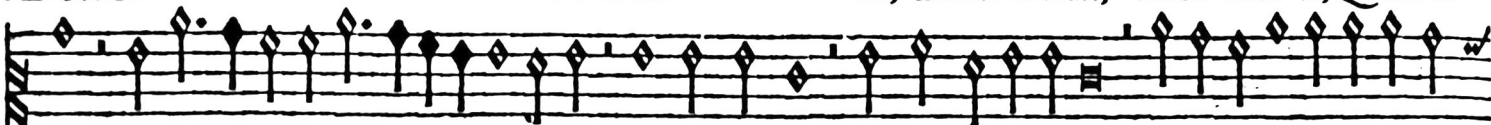


te Vostre ser uant, def-ia à demy mort à demy mort def-ia à demy mort.



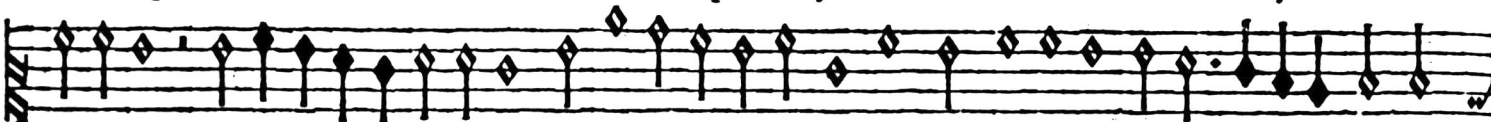
Ant vertueux est l'amour de mada

me, Louer l'en fault, elle l'a meri té, Qu'elle ne



craint de per sonne le blas

me, S'on dit qu'en moy son cueur est arresté. Car elle m'ayme en telle hon-

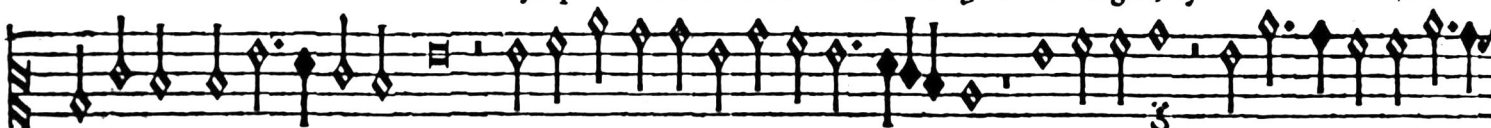


nesteté,

Et el

le moy, que de vous enuieux Point ne craignons la langue, n'y

les



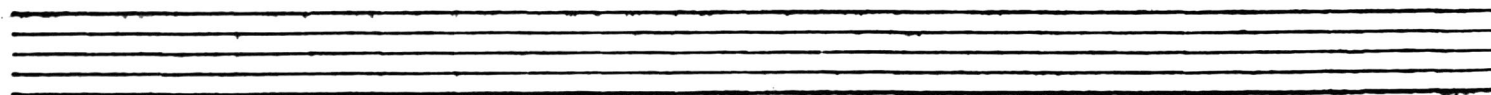
yeux, Car que nous chault, que nostre amour on fa

che, A qui faiçt mal, le iour est ennuy-



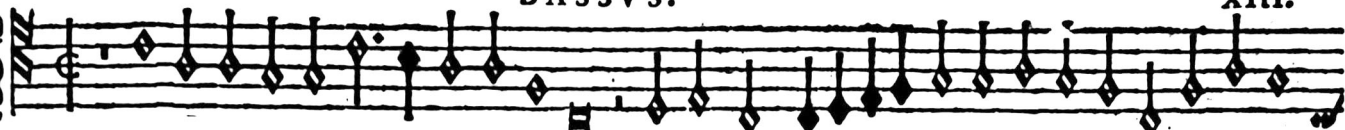
eux, Qui mal ne faiçt, ne fault poit qu'il se ca

che. A qui faiçt

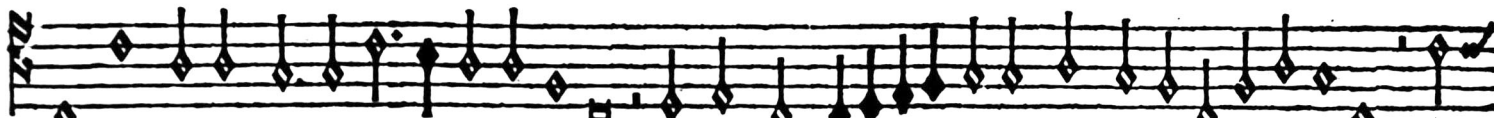


BASSVS.

XIII.



Ant vertueux est l'amour de madame, Louer l'en fault elle l'a meri-



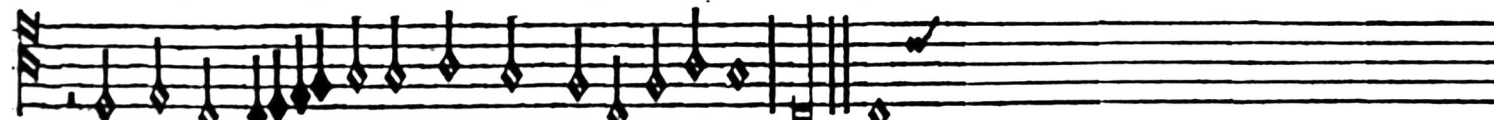
té, Qu'elle ne craint de per sonne le blafme, S'on dit qu'en moy son cueur est arre sté. Car



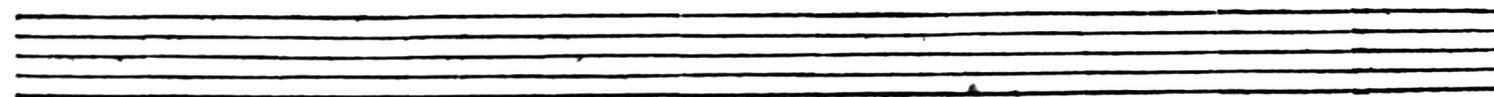
elle m'ayme en telle honnesteté, Et elle moy, que de vous enuieux Point ne craignons la langue, n'y les



yeux, Car que nous chault, que nostre amour on fache, A qui faiçt mal, le iour est ennuyeux,



Qui mal ne faiçt, ne fault point qu'il se ca che.

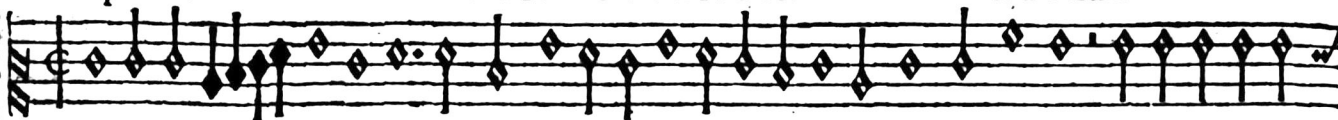


XIII.

Crequillon.

CONTRATENOR.

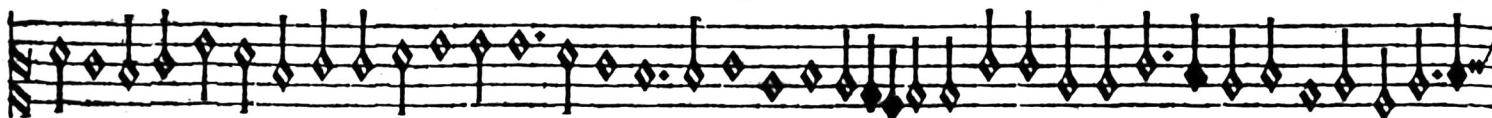
Du Tertre.



Veriffés moy

du mal que mô cueur por

te, Puis que chascun tous les iours me rap-



por te, Que tât ie fuis en vostre male gra

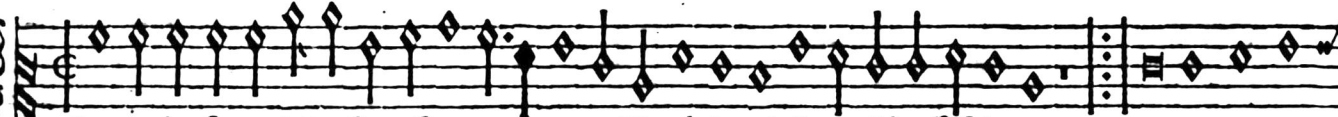
ce, Car s'ainfi est Car s'ainfi est, la mort tost me defface, Puis qu'au-



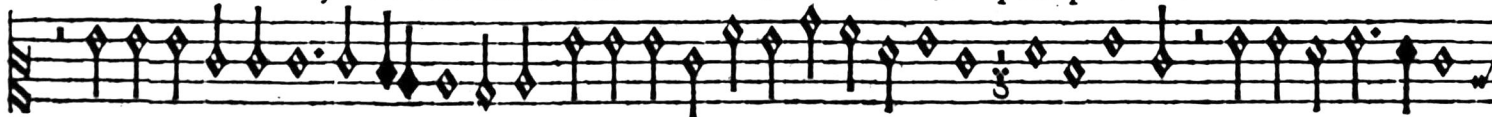
trement ie n'ay qui me confor

te. Puis qu'au trement ie n'ay qui me confor

te.

Lus ie de fire oublier sa presen
Et la voyant d'elle cerche l'absence, Plus de la voir i'ay grâde affecti on,
ce, Fuiant le bien, dôt quiers possesi on.

O chaste Amour,



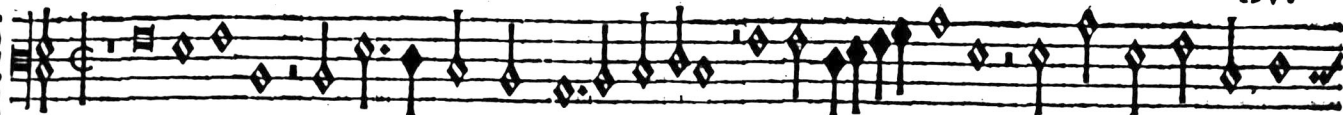
qui sçais l'ocasion De ce depart, mets fin à mon marty

re, Ou fais au moins, s'elle a inten tion

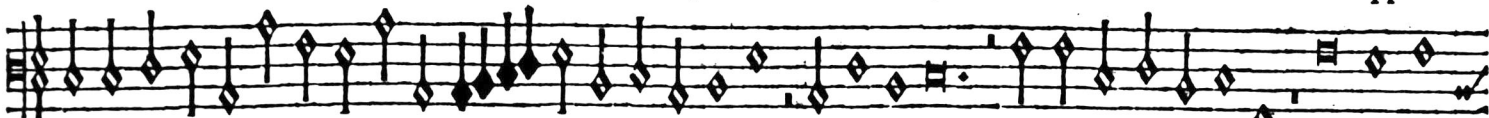


De m'ou

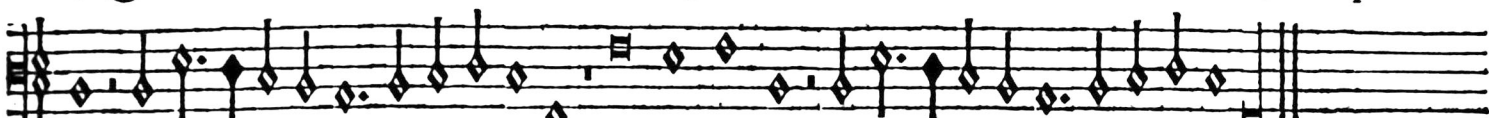
blier, qu'a mon desir aspi re.



Veriffés moy du mal que mō cueur pōr te, Puis que chaf cun tous les iours me rappor-



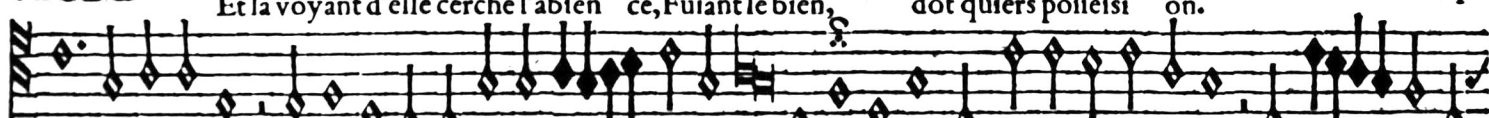
te, Que tāt ie suis ij en vo ftre male grace, Car s'ainfi est, la mort tost me defface, Puis qu'autre-



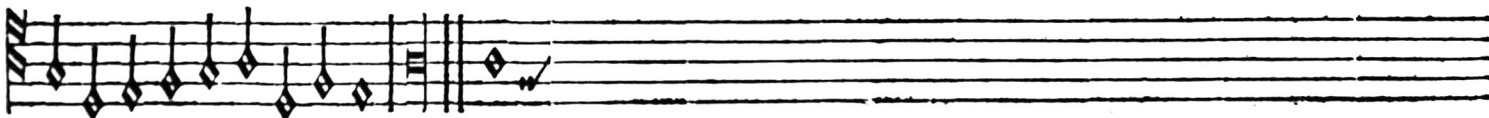
ment ie n'ay qui me confor te. Puis qu'autrement ie n'ay qui me confor te.



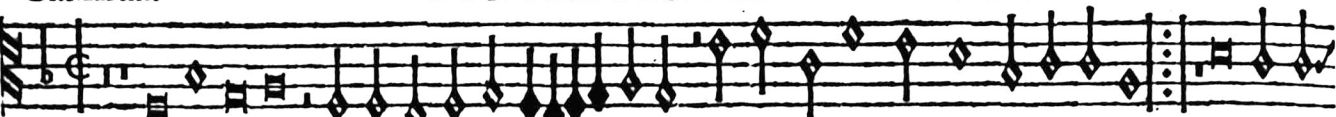
Lus ie de sire oublier sa presen ce, Plus de la voir i'ay grā de affecti on, O chaste Amour, qui
Et la voyant d'elle cerche l'absen ce, Fuiant le bien, dōt quiers possēsi on.



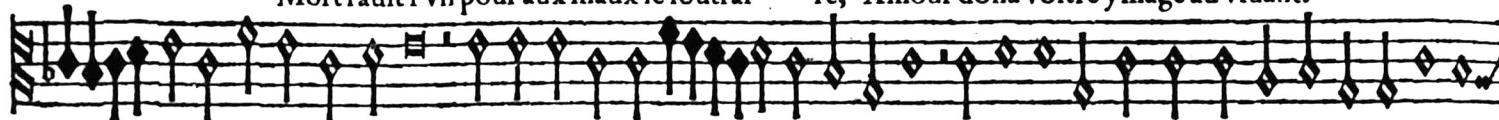
fçais l'occa sion De ce depart, mets fin à mon marty re, Ou fais au mois, s'elle a intenti on De m'ou bli-



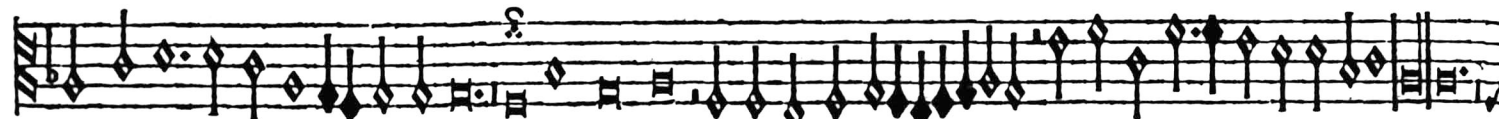
er, qu'amō desir aspi re.



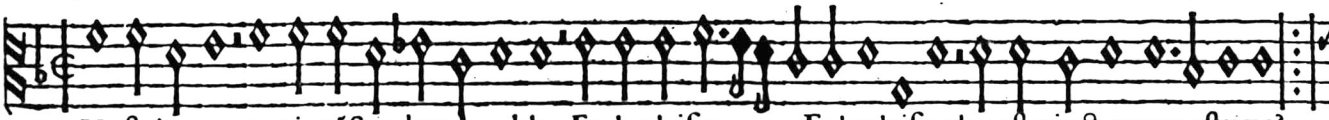
Ort, & Amour donnerent pris contrai re A deux aimas qu'eustes par cy deuant, Or moy trois
Mort rait l'vn pour aux maux le soutrai re, Amour dona vostre ymage au viuant.



zief me, & nouveau poursuiuât, Que doi-ie pl⁹, ou que puis-ie esperer? Si tels aimas n'ôt sçeu mieux p⁹esperer, Dôt le pl⁹



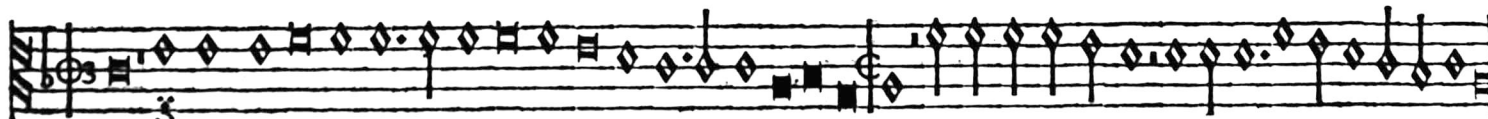
cher n'eust qu'une pourtrai cture, l'aime mieux mort, cōme l'autre endu rer, Que vo' auoir seulemēt en païcture.



V est Amour que ie pēsois dura ble, Et le plaisir Et le plaisir plus estrainct que coustume?
Ou est le feu de nostre amour loua ble, Le tien se meurt Le tiē se meurt, le miē plus fort s'allu me.

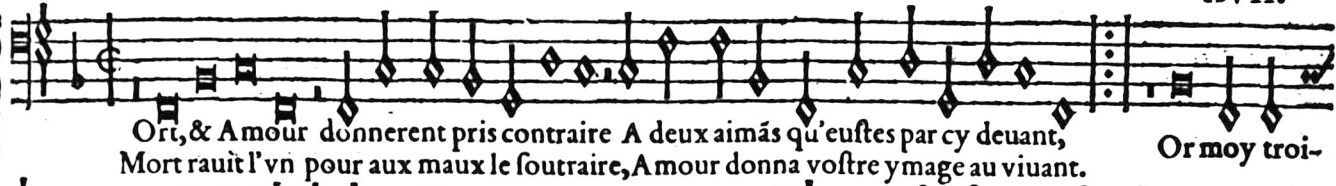


Mais en es poir plus legier que la plu me, Sentant amour, ne se peult pas te-

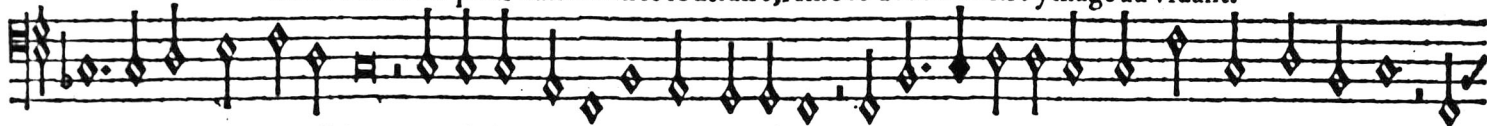


nir, Or voy-ie biē dōt q'ie meurs d'amertume q'ie meurs d'amertume, Ce q' pl⁹ ie craignois ij m'aduenir.

M



Ort, & Amour donnerent pris contraire A deux aimás qu'eustes par cy deuant,
Mort rauit l'vn pour aux maux le soutraire, Amour donna vostre ymage au viuant. Or moy troi-

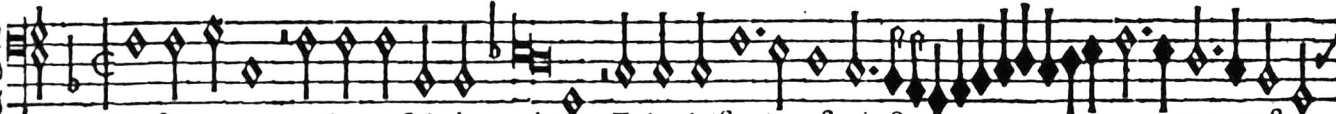


ziesme, & nouveau pourfuiuat, Que doi-ie pl^o, ou que puis-ie esperer? Si tels aimans n'ot sceu mieux p^ospe rer, Dont

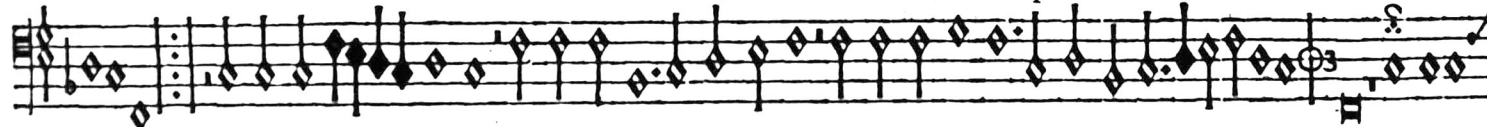


le pl^o cher n'eust qu'une pourtraicture, l'aime mieux mort cōme l'autre en durer, Que vo^o auoir seulemēt en paicture.

O



V est Amour que ie pensois du rable, Et le plaisir plus estrainct que coustu-
Ou est le feu de nostre amour louable, Le tien se meurt, le mien plus fort s'allu-



me? Mais en espoir plus legier que la plu me, Sentant amour ne se peult pas te nir, Or voy-ie



bien dōt qⁱ ie meurs d'amertu me, que ie meurs d'amertume, Ce qⁱ pl^o ie craignois ij m'aduenir.

XVIII.

Ianequin.

CONTRA TENOR.



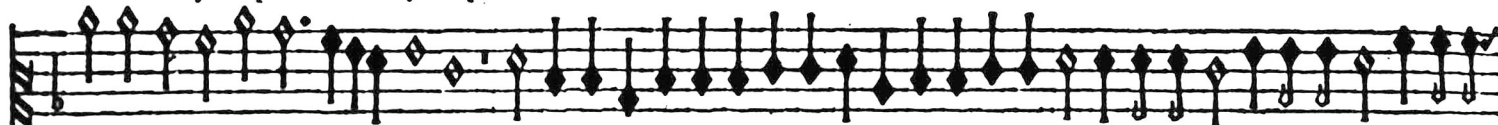
I Dieu Si Dieu vouloit que ie feusse Arródele, Côme progné deuint vne iournée, Dedás la chábre, ou dor



Dedans la chábre, ou dort ma damoy selle, Ferois mō nid hault en la cheminée, Et to° les iours la fresche matinée, Des q ver-



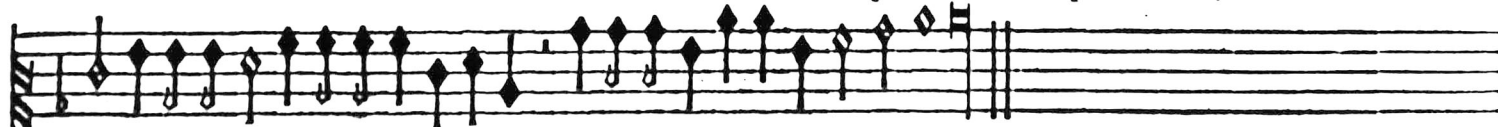
rois le marin y est pas le mari n'y est pas, Le vollerois incontinent ij à bas, Pour me coucher dedás le liçt



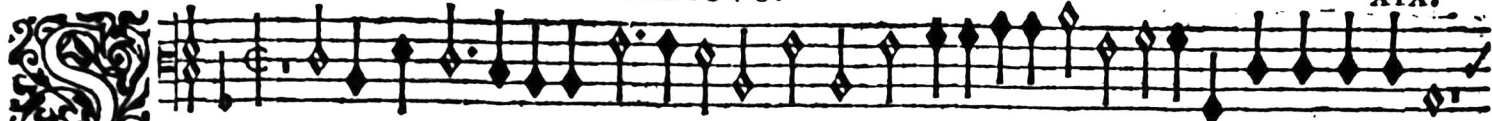
dedás le liçt pres d'el le: Puis aussi tost qu'il entreroit vn pas, ij Et de fuir ij Et de fu-



ir en son nid Et de fuir en son nid l'Arródele. Puis aussi tost qu'il entreroit vn pas ij Et de fu-



ir ij Et de fuir en son nid Et de fuir en son nid l'Arrondelle.



I Dieu vouloit que ie feusse Arrōdelle, Cōme progné deuint vne iournée, dedans la chābre, ou dort



ij ma damoy selle, Ferois mon nid hault en la cheminée, Et tous les iours la frefche matinée, Des que ver-



rois le mari n'y est pas le mari n'y est pas, Le vollerois incontinent à bas, Pour me coucher dedans le liēt



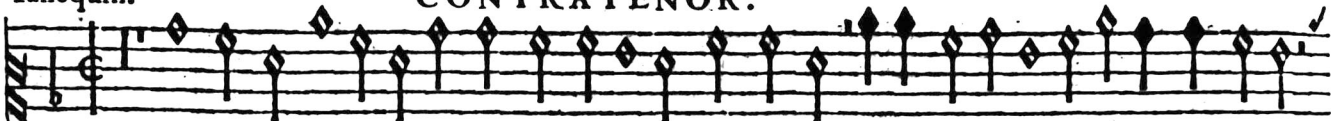
dedans le liēt pres d'el le: Puis aussi tost aussi tost qu'il entreroit qu'il entreroit vn pas, Et de fuir Et de fuir



ij Et de fuir en son nid l'Arrondelle. Puis aussi tost aussi tost qu'il entreroit qu'il entreroit vn pas



Et de fuir Et de fuir ij Et de fuir en son nid l'Arrondel le.



Leust à Dieu ij que feusse Arrondelle Pleust à Dieu que feusse Arrondelle, O le grand plaisir



O le grand plaisir que j'aurois, Et voller aussi fort Et voller aussi fort ij Et voller aussi fort cōme elle, Biē



loīg Biē loīg d'ici tost ie ferois, ij Vers mō amy ie m'en irois, Feust il au pl^o hault au pl^o hault ij d'une



tour, Et en le baifant baifant luy dirois Voicy l'Arronde Voicy l'Arronde de retour Voicy l'Arronde ronde de re-



tour Voicy l'Arrōde Voicy l'Arronde de retour. Et en le baifant baifant luy dirois Voicy l'Arronde de retour Voicy l'Ar-



ronde Voicy l'Arrōde rōde ronde Voicy l'Arronde de retour.

BASSVS.

XXI.

Leust à Dieu que feusse Arrondelle Pleust à Dieu que feusse Arrondelle que feusse Arrondel-

le, O le grand plaifir O le grand plaifir que j'aurois Et voller aussi fort Et voller aussi fort aussi fort com-

me elle, Bien loïg Bien loïg d'ici tost ie serois. Bien loing d'ici tost ie serois Voicy l'Arronde l'Arronde

de retour Voicy l'Arronde Voicy l'Arronde rōde ronde de retour. Et en le baifant baifant luy dirois Voicy l'Ar-

rōde l'Arronde de retour Voicy l'Arronde rōde Voicy l'Arronde rōde l'Arronde de retour.



Mour vn iour me voyât langoureux, ij Pour le tourmêt qu'vne qu'vne me
Me dit amy, ton mal trop rigoureux, ij N'est plus si grand côme comme de-

presentoit, stoit: Sçais tu pourquoy, ij car ce qui te tentoit, Le l'ay trâsmis à ta dame cruel le, Et
nant e

le plaisir q pourtô mal fen toit, Le t'ay doné ij pour la cruaulté d'elle. Le t'ay donné ij pour la cruaulté d'elle.



V de partir ij ie vous laisse pour gaige ij ie vous laif-

se pour gaige Mon cueur, ij au lieu du vostre que i'emporte, Traictés le bié, ij car en peu de langai-

ge, Ictraictéray le vostre de la forte.

BASSVS.

XXIII.

A Mour vn iour me voyât lan
Me dit amy, ton mal trop ri

goureux,
goureux,

ij

ij

Pour le tourmēt qu'vne me p'sentoit
N'est pl' si grand cōme deuat estoit:

ij
ij

Sçais tu pourquoy, car ce qui te tentoit, Je l'ay transmis à ta dame cruel le, Et

le plaisir. Je t'ay donné pour la cruaulté d'el le. ij pour la cruaulté d'elle.

A V departir

ij

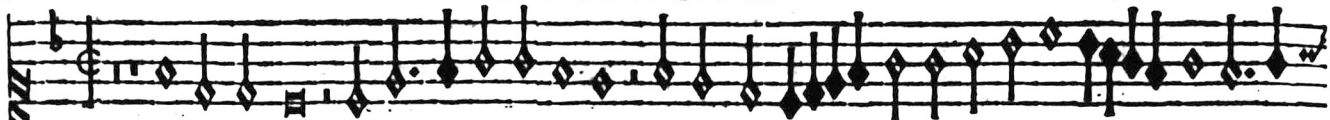
ie vous laissez pour gai

ge ie vous laissez pour gai

ge Mon

cueur, au lieu du vostre que i'emporte, Traictés le bien, ij car en peu de langage, Je traicteray le vo-

stre Je traicteray le vostre de la sorte.



'A mour me plains, & non de vous m'amy, Que si long temps i'ay requis sans a-



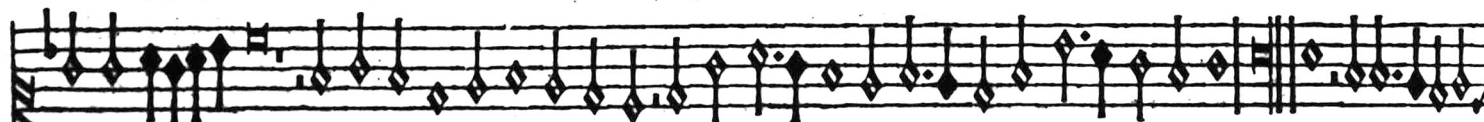
uoir, Mais si voulés estre son en nemye, Vous confondrés mon dire, & mon sça uoir. Vo' seulle a-



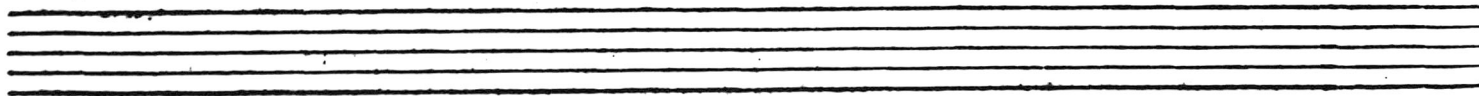
ués ceste e stime, & pouuoir, Ou autremét ne sçay q faire, & di re ne sçay que faire, & dire



ne sçay que faire, & di re: Abaiffés donc ceri goureux vouloir, Et me dónés le bien que



ie defi re que ie de sire. Et me donnés Et me don nés le bien que ie defi re. Abaiffés





'Amour me plaís D'amour me plaís, & nõ de vo' m'amy e, Que si lóg tēps Que si lóg tēps i'ay requis

fans a uoir, Mais si voulés Mais si voulés estre son ennemy e, Vous cõfondrés Vo' cõfondrés mō dire, &

mō sçauoir, Vous seul le aués ceste e stime, & pouuoir, Ou autremēt ne sçay q̄ faire, & di re ne sçay q̄ faire, & di-

re ne sçay que fai re, & dire: Abaissés donc ce ri goureux vouloir, Et me dõnés le bien que ie de-

fi re que ie desi re. Et me donnés le bien que ie de-



E m'asseurois que ce petit archier Je m'asseurois que ce petit archier que ce pe-



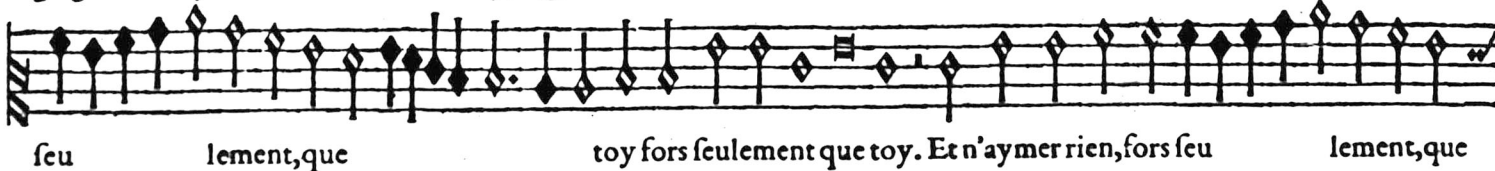
tit archier, Prenât pitié d'une simple ieunesse, N'eust poit voulu cōtre moy deslacher, contre moy deslacher Son



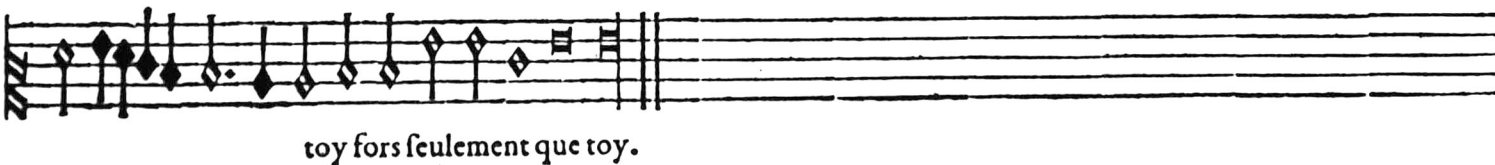
traict cruel (las las las) qui tousiours me blesse, Maistrom pé suis, car par sa grad' finesse, Je sents qui



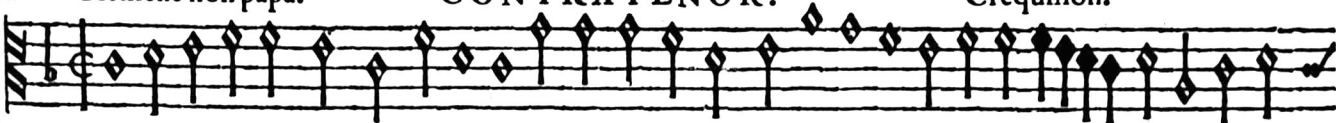
gagne vn tel pouuoir sur moy, Que cōtrainct suis de seruir ta noblesse, Et n'aymer rien, fors



feulement, que toy fors seulement que toy. Et n'aymer rien, fors feulement, que



toy fors seulement que toy.



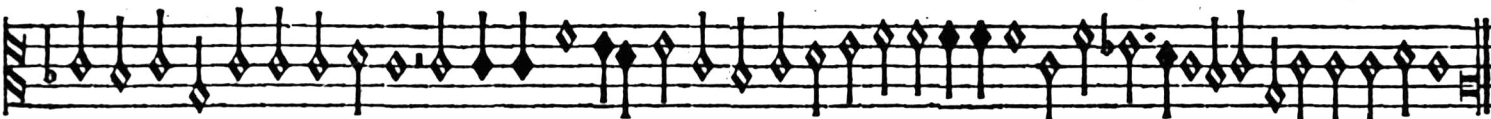
I mon amour ne vous peult resiouir, Mettât pour vo⁹ le mié corps, & auoir,

ij



Dittes amy cessés vo

stre debuoir cessés vostre debuoir, De trop aymer ne vient que

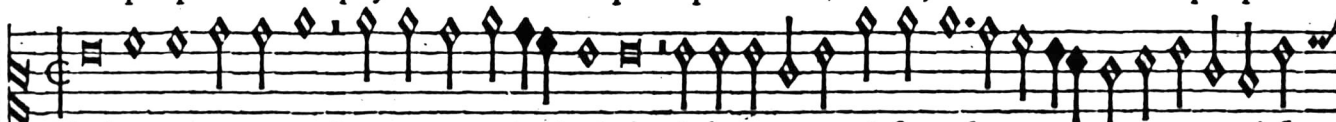


desplaisir ne vient q̄ desplaisir. De trop aymer

ne viét que desplaisir

ij

ne viét q̄ desplaisir.



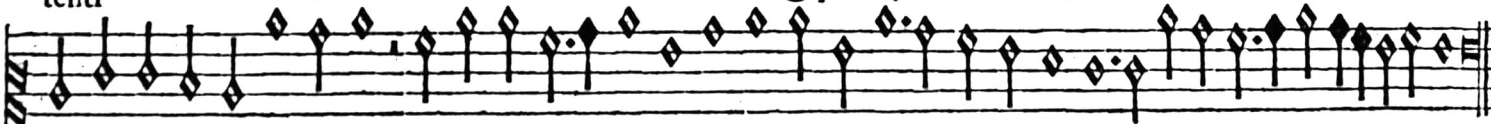
'Ardant amour amour souuent me veult cōtraindre A declarer ma griefue pansi
Mais dur refus refus, par raison tant a craindre, M'a destourné de mon intenti

on ma griefue
on de mon in-



pansi
tenti on,

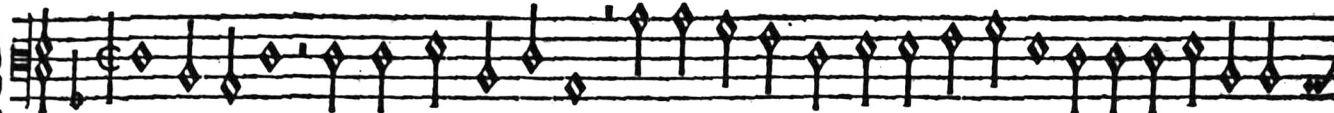
on. Et en n'osant monstrier l'affecti on, Qui pour aymer, nuit, & iour me tourmen te, Il me faul-



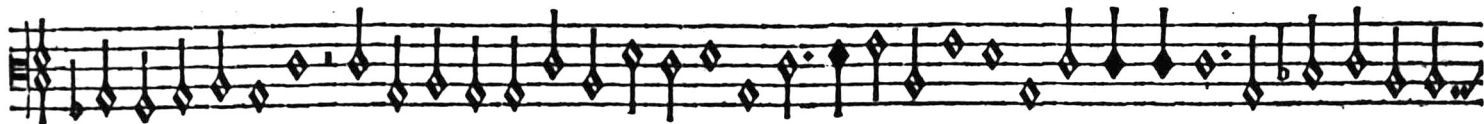
dra, pour resoluti

on pour reso lution, Taire, & souffrir ma douleur vchemente.

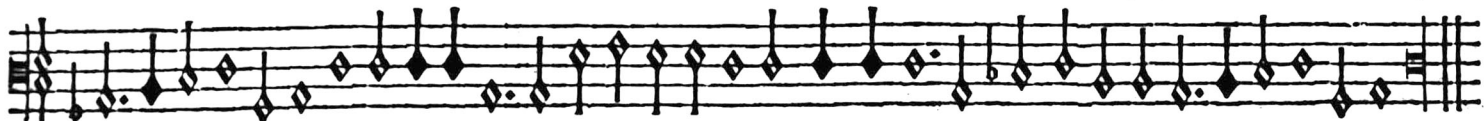
ij



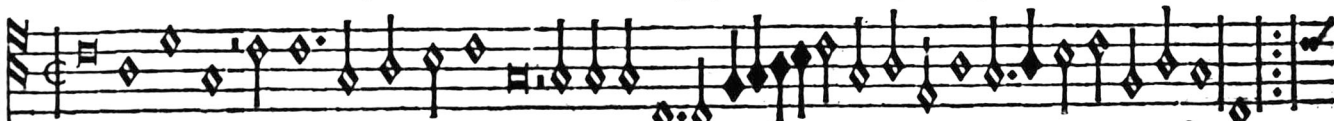
I mon amour ne vous peult resiouir, Mettant pour vo^o le mié corps, & auoir, ij



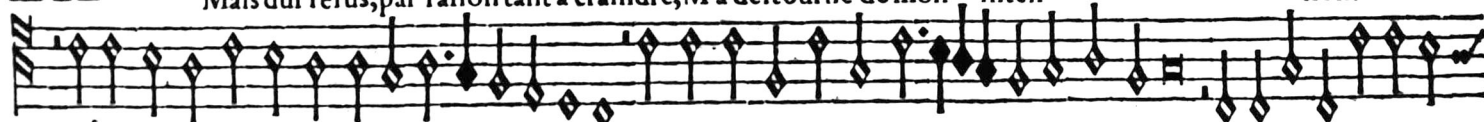
Dittes amy cessés vostre deuoir vostre de uoir, De trop aymer ne vient que desplai-



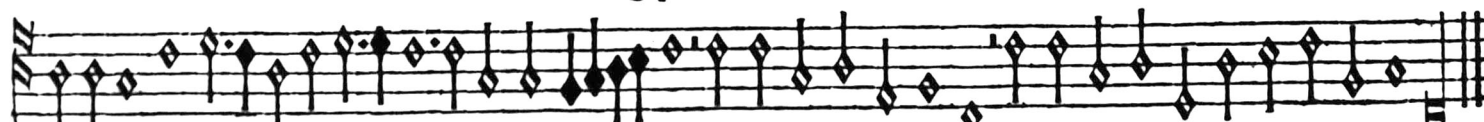
fir. ij De trop aymer ne vient que desplai fir.



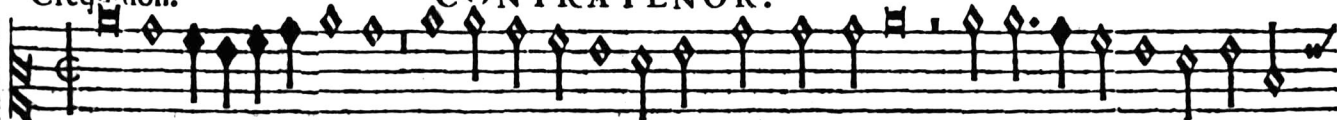
'Ardant amour souuét me veult cōtraidre A declarer ma grief ue pas sion,
Mais dur refus, par raison tant à craindre, M'a destourné de mon inten tion.



Et en n'osant monstrier l'affecti on, Qui pour aymer, nuit, & iour me tourmente, Il me fault, pour reso-



lution pour resolution, Taire, & souffrir ma douleur vehemente ma douleur vehemen te.

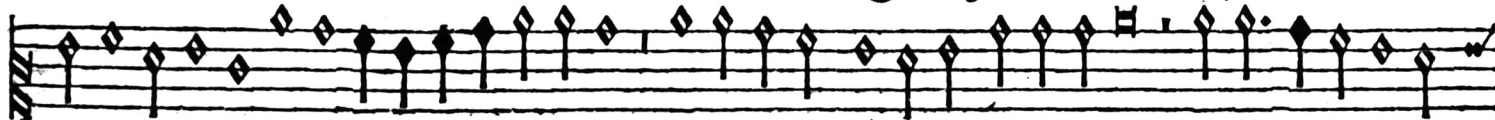


Aire, & souff

frir ma douleur vehemente, Qu'en languissant

ij

me



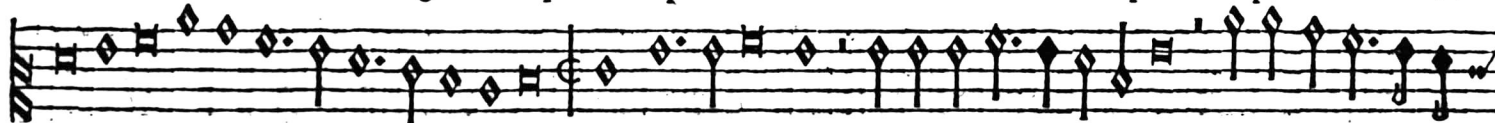
conuient endurer, Fait que

l'ardeur si grandement s'augmente, Que i ne puis pour moy rien espe-



rer: Mais cognoissant qu'ainsi ne puis

durer qu'ainsi ne puis du rer, Vn



bien ya en mon malheur, me sem

ble, C'est que par mort ie pourray ter

miner Tout le malheur,

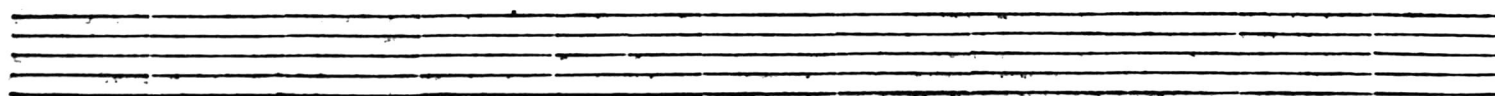


& ma douleur ensem ble.

Tout le malheur,

& ma douleur ensem

ble.



Responfe.

BASSVS.

XXXI.



Aire, & souffrir ma douleur vehemente, Qu'en languissant me con-

vient endurer, Fait que l'ardeur si grandement s'augmente, Que ie ne

puis pour moy rien esperer Qu'ainfi ne puis durer, Vn bien ya en mon malheur,

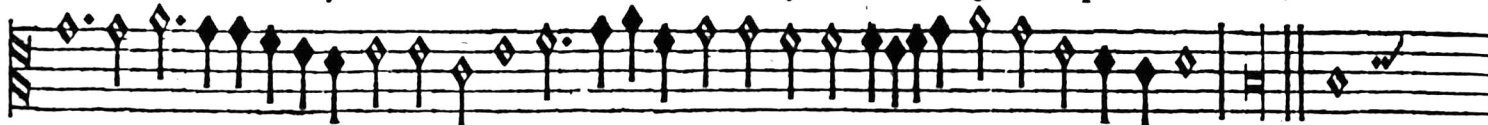
me sensible, C'est que par mort ie pourray terminer Tout le malheur, & ma douleur ensem-

ble. Tout le malheur, & ma douleur ensemble.



I le changer vous troués agreable, Pensant auoir d'ailleurs plus de plaisir,
Ne craignés point vous rendre variable, Ne pour cela me faire desplai-

fir: Mais laissez moy la menter à loisir Mon mal yssu d'angoisseuse pincture, Telen a-

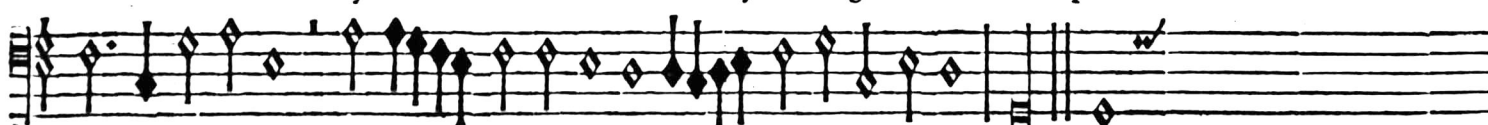


mour s'efforce de choisir, Qui bien souuent en a pire aduenture.



I le changer vous troués agreable, Pensant auoir d'ailleurs plus de plaisir,
Ne craignés point vous rendre variable, Ne pour cela me faire desplai-

fir: Mais laissez moy la menter à loisir Mon mal yssu d'angoisseuse pincture, Telen amour s'ef-



force de choisir, Qui bien souuent en a pire aduenture.

FIN.